



TOTO le totem

2013 / intervention en milieu scolaire

Le projet *TOTO le totem* a été réalisé en partenariat avec l'ENSA de Bourges, le site IUFM de Bourges, IUFM Centre Val de Loire et la direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Cher dans le cadre du Centre d'Étude au Partenariat et à l'Intervention Artistiques (CÉPIA/ENSA).

Ce projet en arts visuels a été conçu et réalisé sous la responsabilité pédagogique de Marie-Juliette Rebillaud professeur d'arts plastiques, avec le soutien de Jean-Michel Athomas, conseiller pédagogique d'arts visuels et l'accompagnement de Sylvie Chany, coordinatrice du CÉPIA.

Il a été mis en oeuvre dans la classe de CP d'Émilie Lochelongue de l'école élémentaire du Vernet à Saint-Amand-Montrond.



Classe de Émilie Lochelongue, 24 élèves

Je suis associé à cette classe de CP parce que mon travail questionne la place de l'individu dans la société, qu'il traite de sujets tels que la rencontre et la diversité, et qu'il y a des problèmes de sexisme et d'animosité entre les élèves.

TOTO le totem est né pour partager une expérience de création avec les élèves dont le but est de réaliser un totem commun à leur image.

J'ai imaginé ce projet en me disant qu'il fallait apprendre à se connaître soi-même avant d'aller à la rencontre de l'autre pour ensuite construire quelque chose ensemble tout en valorisant sa singularité.

Émilie, la maîtresse, a été d'un soutien et d'une aide inestimable tout au long du projet. Elle s'est investie en amont et entre les séances d'intervention pour faire exister le projet sous d'autres formes. Lecture de livres, écriture de textes et de lettres, dessins... Elle a réalisé pour chaque élève un livret A4 où tous ces travaux sont répertoriés.

Les textes explicatifs des jours d'intervention sont des dictées à l'adulte faites par Émilie. Merci aux enfants pour leur parole.



EN AMONT : le portrait chinois / du 11 décembre au 17 janvier

Rencontre de la maîtresse. Élaboration du projet.

J'ai envoyé une liste de «Si j'étais...» à Émilie, très vite les enfants ont décidé de ce qu'ils pourraient être. Au final, j'ai reçu une liste par élève avec: Si j'étais un animal, un fruit, un objet, un bonbon, une saison, un M. ou Mme, un nombre et une couleur.

C'est la figure de l'animal, réel ou imaginaire, qui m'intéresse et sur laquelle je m'appuierai pour la suite de l'intervention. Leur choix d'animal devait être réfléchi et justifié. L'animal m'intéresse par sa présence affective dans l'univers de l'enfant. Il sera plus facile pour l'élève de s'identifier à lui.

	ANIMAL	FRUIT	OBJET
Enzo	Tigre	melon	console jeu
Anir	Poisson rouge	pomme	guitare
Gwendolyne	Lapin	ananas	petite table
Morgane	Licorne rose	abricot	vase
Bastien	Caméléon	pastèque	télévision
Wendy	Licorne bleue	banane	poupée
Jordan	Bison	orange	playmobile
Jenny	Renne	pamplemousse	petit meuble
Lucas	Lion	noix de coco	dé
Lolita	Écureuil	pêche	barbie
Alonso	Dragon	pastèque	violon
Loïc	Écureuil volant	framboise	échelle
Eliaz	Zèbre	citron	robot
Whyatt	Cheval	pomme	couronne
Lorena	Ours	cerise	
Isay	Dragon	banane	console jeu
Emma	Singe	raisin	cloche
Clément	Bélier	cerise	manette co
Rayan	Mouton	noisette	petit lit
Evan	Alligator	pomme	petit avion
Walid	Poney	poire	Petite voi
Chelsea	Papillon	banane	poupon
Nelson	Chien	clémentine	tambour
Louna	Perroquet	fraise	poterie
Bruno	Girafe	banane	stylo

JOUR 1 / le 17 janvier - matin

Dessine ton animal, retrouve ton animal dans la forêt, trouve ta différence, trouvez votre point commun.

«Quand nous sommes arrivés dans la classe, Bruno était déjà là. Au début, avec Bruno, nous avons parlé de nos portrait chinois. Nous avons beaucoup rigolé parce que Bruno nous a dit qu'il était une banane!

Ensuite, nous avons parlé de nos animaux. Nous les avons dessinés sur des cartes. Il fallait aussi écrire son prénom et le nom de l'animal. Derrière les cartes, il y avait tous les prénoms de la classe! Nous avons des fiches avec des modèles pour nous aider. Après, Bruno a mis nos cartes dans une machine et un par un nous avons tourné une manivelle. Quand les cartes sortaient de la machine, elles étaient recouvertes de plastique! Bruno nous a distribué des plans de la salle polyvalente. Il y avait 4 maisons et une forêt.



Pendant la récréation, nous avons marché, volé, sauté comme nos animaux.

Après la récréation, nous sommes allés dans la grande salle. Nous avons vu la forêt noire et les quatre maisons. Nous nous sommes assis dans les maisons et Bruno nous a expliqué les règles du jeu. À l'intérieur de la forêt, il y avait nos cartes retournées. Nous avons pioché une carte au hasard et il fallait la cacher sur son ventre. Ensuite, il fallait retrouver son animal en allant poser des questions aux autres enfants. Si on trouvait sa carte, il fallait aller voir Bruno et tirer un jeton au hasard.

Si le jeton était jaune, on allait dans la maison jaune.
Si le jeton était bleu, on allait dans la maison bleue.
Si le jeton était rouge, on allait dans la maison rouge.
Si le jeton était vert, on allait dans la maison verte.

À la fin du jeu, Anir a eu une surprise. Il est resté tout seul dans la forêt! Tous les enfants ont aimé le jeu. Certains ont trouvé leur carte tout de suite mais d'autres ont mis beaucoup de temps!





Dans les maisons, les enfants ont mis leurs cartes au milieu. Chaque enfant devait trouver pourquoi son animal était différent des autres de la maison. Comme c'était un peu difficile à écrire, Bruno et la maîtresse nous ont aidés à écrire les différences dans des bulles noires.

L'après-midi, avec la maîtresse, nous avons fini les bulles noires. Après, nous avons cherché ce qui était pareil pour tous les animaux de la maison rouge et Gwendolyne l'a écrit dans une bulle rouge. Nous avons cherché ce qui était pareil pour tous les animaux de la maison jaune et Emma l'a écrit dans la bulle jaune. Nous avons cherché ce qui était pareil pour tous les animaux de la maison bleue et Louna l'a écrit dans la bulle bleue. Nous avons cherché ce qui était pareil pour tous les animaux de la maison verte et Jordan l'a écrit dans une bulle verte.

Même si tous les animaux étaient différents, on a quand même réussi à trouver des points communs. Il fallait se creuser la tête parce que ce n'était pas facile surtout avec le caméléon de Bastien!

Le jeudi 17 janvier était une super journée. On a aimé faire les dessins et le jeu avec Bruno. On a aimé mettre les cartes dans la «machine à plastique». On a aimé écrire dans les bulles.»



JOUR 2 / le 14 février - matin et après-midi

Modèle ton animal, prends-le en photo.

Transforme ton animal (sortilège), prends-le en photo, enregistre son bruit.

«Au début, Bruno nous a posé des questions. Nous sommes allés dans la salle polyvalente et nous sommes retournés dans nos maisons. Chaque enfant a présenté son animal et sa différence. Ensuite, nous sommes allés nous promener dans la forêt et nous avons ramassé des enveloppes que la sorcière avait laissées. Pendant que nos animaux étaient dans la forêt, la sorcière a eu le temps de leur jeter un sort!



	ANIMAL	DIFFÉRENCE	POINT COMMUN
Jenny	Renne	J'ai des bois	Nous avons tous 2 yeux
Whyatt	Cheval	Je galope très très vite	
Bastien	Caméléon	Je change de couleur	
Walid	Poney	J'ai 6 points jaunes sur le derrière	
Gwendolyne	Lapin	J'ai des longues oreilles	
Enzo	Tigre	J'ai des griffes	
Alonso	Dragon	Je crache de la glace	Nous vivons tous dans des pays chauds
Isay	Dragon	Je crache du feu	
Anir	Poisson rouge	Je vis dans l'eau et fais des bulles	
Lorena	Ours	Je connais Winnie	
Louna	Perroquet	J'ai des plumes multicolores	
Loïc	Écureuil volant	Je croque des noisettes	
Clément	Bélier	J'ai des cornes enroulées	Nous avons 4 pattes
Evan	Alligator	J'ai des dents pointues	
Jordan	Bison	Je suis marron	
Eliaz	Zèbre	J'ai des rayures	
Morgane	Licorne rose	J'ai un noeud	
Wendy	Licorne bleue	J'ai un petit coeur	
Emma	Singe	Je mange des bananes	Quand on nous caresse, nous sommes très doux !
Lucas	Lion	Je suis le roi	
Rayan	Mouton	J'ai de la laine sur mon corps	
Nelson	Chien	Je joue à la balle	
Lolita	Écureuil	Je mange des noisettes	
Chelsea	Papillon		



Après, nous sommes allés dans la salle d'arts visuels. Nous avons choisi trois bâtons de pâte à modeler. Elle était dure, alors il fallait la réchauffer avec nos mains et les sèche-cheveux. Nous avons fait nos animaux en «gros» en pâte à modeler. Il ne fallait pas le faire à plat, il fallait qu'il tienne debout.

Whyatt a fait son cheval. Anir a fait son poisson. Enzo a fait son tigre. Gwendolyne a fait son lapin. Morgane a fait sa licorne. Isay a fait son dragon. Lucas a fait son lion. Nelson a fait son chien. Emma a fait son singe. Walid a fait son poney. Loïc a fait son écureuil volant. Lolita a fait son écureuil. Loréna a fait son ours. Wendy a fait sa licorne. Alonso a fait son dragon. Eliaz a fait son zèbre. Evan a fait son alligator. Clément a fait son bélier. Louna a fait son perroquet. Bastien a fait son caméléon de chasse. Rayan a fait son mouton. Jenny a fait son renne. Jordan a fait son bison.

Chaque enfant a pris son animal en photo. Bruno avait apporté: un drap blanc, un appareil photo, un socle, un trépied, une lampe. Derrière les animaux, on a écrit une étiquette avec le prénom.





L'après-midi, nous étions contents car Bruno est revenu. Nous avons enfin pu ouvrir les enveloppes de la sorcière. Les sorts étaient drôles, on a bien rigolé. Certains animaux avaient une bosse sur le dos, des grands pieds, des lunettes! Nous sommes allés dans la salle d'arts visuels et avec la pâte à modeler, nous avons transformé nos animaux avec le sort de la sorcière et nous les avons repris en photo.



Après, Bruno nous a expliqué ce qu'était un «hybride». La maîtresse a mis tous nos prénoms dans la boîte à bonheurs et a tiré au hasard les étiquettes pour faire des groupes de 2. Bruno a écrit à chaque fois les 2 prénoms au tableau. Nous sommes allés voir des tableaux et des sculptures dans la salle polyvalente sur un écran de cinéma. Dans le premier tableau, il y avait beaucoup d'hybrides et surtout du rouge, du bleu et du jaune. Ensuite, nous avons regardé des photos de sculptures. Il y avait une tête de vache et un corps d'autruche. Puis Bruno nous a montré des photos de totems. À la fin, nous avons regardé une vidéo avec des personnages qui parlaient et ils disaient «t'es qui toi? Moi je suis moi et toi...?» Il y avait un bonhomme qui avait une casquette. On a ri! Et puis, on a compris que c'était Bruno qui avait fait le film parce qu'il y avait son nom écrit à la fin.

Nous avons adoré cette journée. On se demande ce que l'on fera la prochaine fois. On a hâte que Bruno revienne. On a adoré faire la pâte à modeler.»



JOUR 3 / le 18 mars - matin

Hybride ton animal, 2 par 2. Hybride ton animal, 4 par 4, 8 par 8, tous ensemble: c'est TOTO le totem.
Enregistre le bruit de TOTO le totem. Mon travail en référence.

«Bruno a voulu savoir comment on écrivait HYBRIDE. On lui a dit les lettres et il a écrit le mot au tableau. Et il a demandé si on se souvenait de ce que cela voulait dire. On s'en souvenait très bien! Jenny a dit «on mélange deux choses différentes et à la fin, il ne reste plus qu'une seule chose».



Nous sommes allés dans la salle d'arts visuels et par deux, nous avons commencé nos hybrides. Il fallait utiliser toute la pâte à modeler des premiers animaux. Emma était avec Wendy. Loréna était avec Morgane. Rayan était avec Isay. Bastien était avec Lucas. Jenny était avec Loïc. Lolita était avec Louna. Enzo était tout seul parce que Walid était absent. Chelsea était avec Whyatt. Jordan était avec Evan. Nelson était tout seul car Clément était absent. Eliaz était avec Anir. Alonso était avec Gwendolyne.

Jordan a collé les cornes de son bison sur la tête d'alligator d'Evan. Pour nous aider, nous avons des outils en plastique. C'était bien et rigolo.

Après nous avons pris les hybrides en photo! Quand tous les enfants ont fait une photo, tout le monde est allé s'asseoir dans la classe. La maîtresse a pris la boîte à bonheurs et a refait un tirage au sort. Maintenant, on sera 4!



Après la récréation, on a réinventé des animaux par 4. On les a pris en photo et après il fallait être 8 dans un même groupe. C'était difficile parce que les animaux devenaient de plus en plus lourds! Certains animaux se sont cassés la figure! On les a repris en photo mais comme c'était des groupes de 8, il a fallu faire seulement 3 photos.



À la fin, on s'est assis par terre et Bruno a attaché tous les animaux ensemble!!! Il a pris la photo. C'était beau!
Bruno a expliqué à Chelsea l'appareil pour enregistrer nos voix. Et tous les enfants ont fait le cri de leur animal en même temps! On entendait beaucoup la grosse voix d'Enzo le tigre!
Nous sommes allés dans la salle polyvalente et Bruno nous a montré des photos de bonhommes en pâte à modeler. En dessous, il y avait des phrases qu'on a lu tout fort. Il y avait: «J'ai 12 ans et je suis une grande», «J'ai 19 ans et on m'a trouvé un mari», «J'ai 95 ans et j'économise pour mes jours anciens»... C'était Bruno qui avait fait les bonhommes.



«l'extraordinaire GRABL - WALLEM - CLECLEJ - WEJ - WIN»



C'était déjà l'heure de la cantine. On était un peu triste parce qu'on savait que Bruno ne revenait pas l'après midi.»

LA RESTITUTION : portes ouvertes pour les parents / le 14 mai

Préparation des espaces d'exposition. Mise en valeur des productions des enfants.

Nous déterminons trois espaces:

1. la salle d'arts visuels: 4 tableaux (recto-verso), des tables (une par élève) qui font le tour de la pièce. Chaque tableau correspond à une couleur de maison (cf. jeu de plateau). Les élèves investissent une zone de leur couleur de maison: ils choisissent ce qu'ils veulent montrer et comment. Il déposent ensuite sur une des tables le dossier qu'Émilie a fait avec eux autour du projet.

2. le couloir devant la salle de classe: une table pour déposer «l'extraordinaire GRABL-WALLEM-CLECLEJ-WEJ-WIN», un panneau sur lequel sont accrochés, comme un arbre généalogique à l'envers, les animaux avec sortilège et les animaux hybrides des enfants.

3. une petite salle adjacente à la salle de classe (aucune photo): projection sur écran, en boucle, du film réalisé avec les photos des animaux de chaque élève couplées avec les bruits enregistrés («je suis Enzo le tigre ... grrrrr, grrrrr»).



TOTO le totem est né lors d'une balade sur le boulevard de Belleville.

Je passe de longues heures à réfléchir sur ce projet. Certaines fois, j'ai l'impression d'avancer d'un pas pour mieux reculer et surtout quand il est mis à mal par Marie-Juliette et Sylvie. Mais leur perspicacité est bénéfique pour faire grandir le projet.

Au début, ce que je ressens chez Émilie, c'est qu'il y a une envie de vivre une aventure, sans savoir comment celle-ci peut commencer. Ou alors elle est désireuse de se laisser surprendre par celle que je peux lui proposer.

Au lancement du projet, il me faut un portrait chinois par élève, à peine demandé Émilie m'écrit: «Bon, j'avoue j'ai un peu commencé les *Si j'étais...* aujourd'hui. Et ça se passe très bien: ils participent tous et essayent vraiment de trouver des idées pertinentes et différentes de celles des copains. C'était très agréable comme activité car ils le voient vraiment comme quelque chose de très ludique et le mystère qui entoure le projet les impressionne beaucoup (ils se posent un tas de questions...)!»

Quoi dire! Efficacité et prise d'initiative. C'est ce qui caractérise Émilie tout au long du projet. Les enfants sont aussi très investis. J'ai même reçu des lettres de leur part et je leur ai donc renvoyé une carte postale de «Bruno la girafe au sommet de la tour Eiffel».

Ce qui a été un peu compliqué:

- d'être confronté au temps que prenait chaque activité. Je n'ai jamais mis moins de temps que ce que j'avais estimé, mais plutôt le contraire. Du coup, il a fallu jongler avec les autres séances pour pouvoir tout faire.
- d'être face à des enfants qui ne maîtrisaient pas encore l'écrit ou la lecture, mais ils étaient en phase d'apprentissage alors nous nous entraïdions.
- de ne pas avoir envisagé un temps d'apprentissage pour passer du dessin au volume.
- de penser qu'il faut faire un maximum de choses. Ma première matinée d'intervention était trop dense et je crois que nous étions tous fatigués. Alors que les suivantes laissaient le temps à chacun de s'approprier les nouvelles informations.
- d'élaborer la scénographie de l'exposition avec les enfants. Je n'ai pas trouvé de solutions pour leur faire dire quels espaces ils voulaient occuper et comment ils voulaient aménager ces espaces. Est-ce qu'il fallait montrer tout ce qu'on avait produit ensemble? À l'unanimité, le «oui» l'emportait.

Début juin, Émilie m'écrit: «L'extraordinaire GRABL WALLEM CLECLEJ WEJ WIN trône toujours au milieu du couloir. Ils vont parfois dans la salle d'arts visuels pour regarder les tableaux des maisons ou leur livre sur le coin des tables... Bref, pour eux le projet n'est pas fini, ils ont encore la tête dans *TOTO le totem!*»

Bruno Michellod

